

de sa naissance les différents auteurs fixent l'année 1657 — Petrucci¹⁾ lui donne l'année 1658 —; aussi bien les recherches que j'ai faites pour retrouver les actes de baptême ou de naissance²⁾, pour découvrir quelque chose de sa famille sont restées infructueuses³⁾.

D'aucuns veulent que Bassani ait fait ses études musicales à Padoue sous la direction d'un cordelier du nom de Castrovillari⁴⁾, et l'opinion de quelques autres que Bassani fut élève de Carissimi à Rome, opinion qu'a pu faire naître une certaine similitude de style dans la musique vocale de ces deux maîtres, me semble bien harsardée. Comme qu'il en soit, si nous ne savons rien des études que fit Bassani, le témoignage de ses contemporains et l'examen de ses œuvres permettent de nous faire une haute idée de sa valeur. Bassani était un artiste de vaste culture musicale qui, sans avoir été un novateur, porta les formes musicales de son temps à une assez haute perfection. Son style, simple, est pur et expressif; sa polyphonie claire et souple laisse entrevoir déjà l'art du développement thématique qui sera la caractéristique de l'art moderne⁵⁾. Bassani semble avoir possédé une grande virtuosité sur le violon et Burney s'est laissé dire à ce propos par Padre Martini «assez âgé pour s'être formé une opinion d'après ceux qui avaient entendu jouer Bassani»⁶⁾,

1) *Biogr. degli artisti Padovani* (Padova 1858).

2) Les recherches ont été faites à l'Archive communal, puis à la Curie épiscopale, à l'Archive de la cathédrale où sont conservés tous les registres de baptême. En 1657 les Paroisses de Padoue étaient au nombre de 29 y compris la cathédrale. J'ai examiné les registres des années 1655, 56, 57, 58, 59; de ce que le nom de Bassani n'a pas été enregistré sur les registres de ces cinq années on ne pourrait déduire qu'il ne soit pas né à Padoue en l'une de ces années, car plusieurs de ces registres laissent à désirer au point de vue de la conservation. Un d'eux était composé de feuillets détachés pliés en quatre: il s'y trouvait des lacunes de temps à propos desquelles je n'ai pu me convaincre si elles provenaient en manque de quelques feuillets ou de l'absence de nouveaux nés en cette période. — En d'autres des feuillets étaient illisibles, rongés qu'ils étaient par l'humidité. En un registre — le seul, pourtant, — il manquait la moitié d'un feuillet qui avait dû contenir quatre registrations de baptême. Je n'ai pu me servir des rares index parce que erronés, surtout dans les prénoms.

3) Il résulte des arbres généalogiques et des documents agrégatifs au conseil de Padoue que Gv. Battā. Bassani n'appartenait pas à la noble famille des Bassani. — A l'Archive communal se trouve une police du 20 Mars 1615 au nom de «Zuan Bassan e fratelli del fū Alvise, abitanti in Villa di Mossolini sotto camposanpiero» (Estimo 1618, no 1179 delle polizze di città).

4) Je n'ai pu me persuader qu'il ait existé à Padoue un cordelier musicien du nom de Castrovillari. Peut-être y a-t-il eu confusion avec le Padre Daniele Castrovillari cordelier au grand couvent de Venise et auteur de plusieurs opéras. — Il n'y aurait rien d'improbable, du reste, à ce que B. eût étudié l'art musical à Venise. Cette ville était alors un centre où affluaient tous ceux que la musique attirait; de plus Padoue dépendait politiquement de Venise et la distance qui sépare ces deux villes est minime.

5) Sonate no 5 des XII sonate da chiesa. Op. V,

6) *History of Music*, pag. 548, vol. III.

que ce maître jouait excellemment du violon et l'historien anglais ajoute, judicieusement, que les trios à cordes de Bassani, les parties instrumentales qui accompagnent ses messes, ses cantates, ses motets, témoignent d'une connaissance approfondie du doigté et du coup d'archet qu'aucun compositeur n'avait possédé avant Corelli. «Aussi — conclut Burney — les amateurs de la pure harmonie et de la simple mélodie de l'admirable Corelli auront encore grand plaisir à l'audition des sonates de Bassani où ils entendront non seulement le langage musical de l'époque, mais encore les doux accents et les sons particuliers de la voix suave de Corelli...»¹⁾.

Petrucci²⁾ prétend savoir qu' à vingt ans — d'après lui en 1678 — Bassani, «sedotto dalle offerte avanzategli dal capitolio dei canonici di Bologna», se rendit en cette ville pour occuper la place de directeur de la chapelle de San Petronio. Il me paraît bien difficile de prêter foi à cette assertion de Petrucci — un guide très peu sûr d'ailleurs — parce que G. P. Colonna fut maître de la chapelle de San Petronio jusque vers 1674 et G. P. Perti, son successeur, occupa cette place de nombreuses années. Aussi bien dans les registres de San Petronio il n'est fait aucune mention de Bassani³⁾.

En 1677 Giov. Battista se dit «organista e maestro di musica della venerabile confraternità della Morte del Finale di Modena», — ce qu'un document vient aussitôt contredire — «e academico filarmonico»⁴⁾. Le document contradictoire est un manuscrit du XVII^e siècle qui se trouve à la bibliothèque communale de Ferrare⁵⁾. Nous y lisons que «Bassani, maestro capella della illustrissima accademia della Morte di Ferrara» — en 1683 ou au commencement de 1684 — «fu imprima al servizio della sudetta in carica d'organista». Comme on voit, si le titre de l'opus I est explicite, le document cité ne l'est pas moins... A Modène Bassani n'a laissé aucunes traces⁶⁾ et d'une confraternità della Morte en cette ville je n'ai rien pu savoir⁷⁾.

1) Op. cit. — la tradition veut encore que Bassani ait été le maître de Corelli.

2) *Biografia degli artisti Padovani*.

3) Malheureusement je n'ai pu faire usage de l'opuscule intitulé «memorie del Padre Melloni sui maestri di capella, organisti etc. di San Petronio in Bologna.» — l'opuscule est cité par Gaspari sous la rubrique ms. E. cart. 153 au liceo musicale — Au Liceo il est introuvable.

4) Opus I.

5) Collection Antonelli no 22. «Catalogo dei Signori Maestri di capella dell' Ill^{ma} accademia della Morte nella città di Ferrara.»

6) Qu'il me soit permis de remercier ici de leur grande obligeance Mr. le chevalier Ognibene directeur de l'Archive d'Etat à Modène, Mr. le bibliothécaire de la communale de Ferrare, le maestro E. Colombani de l'académie Philharmonique de Bologne, etc.

7) Cet excellent Fétis croit savoir que B. fut organiste d'un couvent de capucins à Modène (voir *Biographie Universelle*.) D'autres font B. rien moins que mineur conventuel...!!

Le manuscrit de la Bibliothèque de Ferrare cité plus haut nous apprend que Bassani fut «*ensuite*» maître de la chapelle musicale du Duc de la Mirandole, ce que vient confirmer l'opus II^a «*di G. B. Bassani maestro de capella dell' Altezza Serenissima del Sign. duca della Mirandola*». Cette œuvre est dédiée au Prince Ferdinand de Gonzague avec la dédicace «*... l'onore che ho d'aver servito alcuni anni la Principessa sposa*»²⁾ di V. E. e quello che mi rende ardito etc. «*... Bassani fut maître de la chapelle du duc Alexandre II de la Mirandola jusqu'en 1682.*

Il avait été agrégé à l'Académie Philharmonique de Bologne dans l'assemblée du 3 Juin 1677, assemblée tenue sous la Présidence de Annibale Frabetti³⁾; dans celle du 9 Avril il fut acclamé «*Principe*» et remplit cette charge jusqu'au 20 Mai 1683⁴⁾. De 1682 à 1683 Bassani résida à Bologne — (et c'est dans cette Ville qu'il dut se marier) — vouant son activité à l'Académie Philharmonique.

* * *

Giovanni Battista Mazzaferata⁵⁾, maître de chapelle de l'Académie de la Mort de Ferrare, avait cessé de vivre en 1681 — peut-être même déjà à la fin de 1680 — laissant la place à G. Tosi de Bologne. Bassani prit la succession de Tosi vers la fin de 1683 ou au commencement de 1684: Dans l'opus VI⁶⁾ de 1684 Bassani porte le titre de «*maestro di capella dell' illustrissima accademia della Morte*» tandis que dans l'opus IV^a⁷⁾ de 1683 il se dit simplement encore «*academico Filarmónico*»⁸⁾.

1) De 1680.

2) Laura della Mirandola.

3) Archive de l'Académie Philharmonique.

Il ne se trouve en cet archive ni manuscrit, ni musique de Bassani; il n'est pas possible de savoir si son agrégation eut lieu après examen ou sur simple proposition, le verbal de l'assemblée se limitant à l'indication de l'agrégation.

4) Archive de l'Académie Philharmonique.

5) «*Giov. Batt. Mazzaferata insigne musico e Maestro di capella dell' illustrissima accademia della Morte, stimato da tutta l'Italia dove, non solo con la sua presenza aveva operato, ma anche con le sue opere divulgate a stampa divulgato il suo nome perloche, infine, onorato di sontuose ossequie nella chiesa dell' archiconfraternita (delle Morte) ove tante prove avea dato del suo sapere. (Barrufaldi, *Historie di Ferrara*)*»

6) *Affetti canori*.

7) *La Moralità armonica*.

8) «*Io. Batt. Bassani Ferrariensis, Ferrariensem vocamus non origine sed quoniam inter nos familiam statuerit. Musicorum academiæ mortis civitatis nostræ diutissime praelecturam gessit, et musicalia, si quid aliud, sua ætate egregie conscribens magnum sibi nomen promerunt. Multa edidit, scilicet Messae, Vespri, Motetti, Concerti: et alia multa quae inedita haeredibus reliquit. (Vidi appendice au n. I.) Floruit autem currenti saeculo ac in elapso fine. Floret hodie Paulus Antonius ejusdem filius, musicorum nostrorum praelectus.*» (*Historia almi Ferraræ Gymnasii. Borsetti. 1735. Ferrara pars IIa pag. 465.*)

Pour retrouver l'origine de l'Académie de la Mort de Ferrare peut-être faut-il remonter jusqu'à l'an 1000; en tout cas, en 1100 elle est documentée à Ferrare sous le nom de «*congregazione dei Battuti Neri*»¹⁾, on trouve aussi des traces de «*battuti bianchi*»²⁾; «*Verdi*»³⁾ qui desservaient un Hôpital; de «*Battuti di Sant Agnese*» et de «*Battuti di Santa Maria dei Servi*»⁴⁾. Les «*Frati*» ou «*Battuti neri*» avaient la mission d'assister les prisonniers et les condamnés à mort⁵⁾ dont ils célébraient les Funérailles dans la chapelle des prisons. —

La «*congregazione*» se transforme en 1400 et prend le nom de «*confraternita*»⁶⁾. Avec cette nouvelle appellation coïncide une activité plus grande; la confrérie élargit son champ d'action; elle ne s'occupe plus seulement des condamnés et des prisonniers, mais encore des malades et des moribonds de la Ville⁷⁾. Le nombre de ses membres s'accroît; comme «*comparticipanti*» elle accueille riches et pauvres, et, de la chapelle des prisons où elle célébrait le culte, elle passe dans une petite église appelée «*di Santa Maria della Morte*».

Mais voilà que l'esprit de la Renaissance qui revêt d'Art et de Beauté

1) On donnait le nom de «*battuti*»; «*verberati*»; «*scopatori*»; «*flagellanti*» etc. à ces bandes de pénitents fanatiques, — précurseurs des «*bianchi*» de 1400, — qui, vers 1260 arrosèrent de leur sang les routes d'Italie. — Une compagnie de «*Battuti*» s'établit à Trévise; une autre, dite «*del gonfalone*», exécutait, à Rome, la passion dans le Colisée. — (1260—1295). —

2) Les «*battuti bianchi*» sont cités encore en 1521 dans un acte passé entre Lodovico Zambardo et A. de Chillo «*confratelli*» et Beno Struzzo, «*massaro della compagnia detta di S. Maria del Salice, di cappa bianca*». —

3) En 1522 un acte cite «*la compagnia dei Battuti Verdi che officiano al detto oratorio*» — (della Schiappa) — «*qui fait construire*» una banca longa e un altarello e un banchetto e mezzo uscio sotto il solaro del pegolo (?) del dicto dove stanno li hoi della compagnia a cantare.»

4) D'après un tableau synchronique, lors de la peste de 1436 à Ferrare, on distribua des lits aux «*Battuti neri*»; aux «*bianchi*»; «*a quelli di S. Agnese ed agli altri di Santa Maria de' Servi*».

5) 1506 «*trattandosi di pena capitale ai congiurati, il duca avea invitato la nobiltà ad assistere alle esecuzione etc. . . e già erano presenti i battuti della morte, i confortatori, i sacerdoti e carnefici etc. . .*» (Cronica dell' Equicola.)

6) «*Nel di 25 Marzo 1366, per opera di Nicolo dall' Oro figlio di Bertolino Ziponari, prese forma di confraternità*»». *Guarini Compendio storico dell' origine, accrescimento, prerogative delle chiese, luoghi di Ferrara.* (Baldini 1621). — *Barrufaldi* (op. cit.) veut que la confrérie della Morte ait été fondée en 1592. — a) le 20 Janvier «*sub porticu palatii comunis, praesentibus testis . . . magister Nicolaus ab Auro filius quondam ser Bertholini de contrada Sancti Romani per se et suos haeredes fuit contractum, confessum et bene in concordia cum Dō. Griffio notaio, dante et solvente nomine et vice Dō. de Maijo duodecim libras et tredecim seldos m. pro frixis de argento, panno de sirico et pro uno tesuto etc.*» — (arch. comun.)

7) «*Une charité empressée s' imagine à créer des confréries d'un évangélisme tout pratique et militant, qui visitent les pauvres, pansent les malades, ensevelissent les morts, secourent les prisonniers etc. . .*» (*Ph. Monnier le quattrocento.*)

toutes les manifestations de la Vie¹⁾ — joie ou douleur — transforme peu à peu les anciennes confréries: elles s'occupent d'art; elles feront de l'art dans la charité. Le funéraire ne sera plus l'austère manifestation de la douleur; il devient pompeux et la «confraternità della Morte», change son nom: Pour signifier que l'Art ne lui est pas étranger elle s'appellera «accademia» . . . en 1600 on ne parle plus que de «l'illustrissima accademia della Morte». —

Dans la nouvelle académie on ne cultive pas seulement la musique Religieuse mais encore la Poésie; on y lit des éloges, des pièces en vers, etc. . . .²⁾.

1) «De nobles demeures s'édifient, monts de Piété, hôpitaux, hospices, et ce ne sont point seulement d'admirables entreprises d'assistance, mais des monuments de grâce où la Beauté met son sourire et les Della Robbia leurs faïences. . . » (Ph. Monnier, le quattrocento.)

Catalogo delli Signori Maestri di cappella dell' Illustr. accademia della Morte della città di Ferrara. (Manuscrit de la biblioth. comunale de Ferrare, collection Antonelli no 22.)

- Anno 1594 — Il signor. Hippolito Fiorin.
 » 1597 — Il sign. Giulio Belli di Longiano, o come altri vogliono Romano, fù anche maestro di cappella di Alfonso II duca di Ferrara. —
 » — Il sign. Alessandro Grandi.
 » 1604 — Il sig. Paolo Bardì, Ferrarese.
 » 1609 — Il sign. Fortunio Peccenini, Ferrarese, et anche della Catedrale di Ferrara. —
 » 1612 — Il rev^{do} Don Giov. Cersini da Cesena, mansionaro della sud^{ta} chate-drale (sic!)
 » 1621 — Il Sign. Giov. Batt. Bruneta da Sabioneta.
 » 1634 — Il Rev. Sign. Don Alfonso Maxxoni da Bagnacavallo, che prima fù musico in Capella Pontificale. —
 » 1640 — Il Rev^{do} Sign. don Maurizio Caxxati da Bozuolo o Sabioneta, e fù il primo che introdusse in Ferrara il bel modo di modulare.
 » 1652 — Il Sign. Cavaliere Marina, virtuosissimo Violonista.
 » 1654 — Il Rev^{do} Sign. don Maurizio Caxxati la seconda Volta.
 » 1656 — Il Rev^{do} Sign. don Luigi Battifero (sic!) da Sassoferato, fù anche maestro di capella dello Spirito Santo di Ferrara.
 » 1658 — Il Rev^{do} Sign. don Giov. Battà Rinelli detto l'ochialino Parmiggiano.
 » 1664 — Il Rev^{do} Sign. don Luigi Battifero, la seconda Volta. —
 » 1668 — Il molto Rev^{do} Padre Giuseppe Tamburini minor conventuale di Bagnacavallo. —
 » 1670 — Il Sign. Giov. Battà Maxxiferata da Pavia, che prima fù organista della sud^{ta} accademia e poscia anche maestro di cappella della catedrale. —
 » 1680 — Il Sign. Giuseppe Tosi da Bologna, e fù anche Maestro di cappella della sud^{ta} Catedrale.
 » 1683 — Il Sign. Giov. Battà Bassani Paduano et anche Maestro di cappella della sud^{ta} chatedrale (sic!). Ma imprima fù il servizio della sud^{ta} accademia in carica d'organista; poscia al servizio per mastro di cappella dell' altezza serenissima di Alessandro IIo duca della Mirandola. —

2) Elle ne perdit pourtant jamais tout à fait de vue sa mission première. Deux fois par an — «a natale e a Pasqua» — «le Légit visitait les prison-

Entre 1600 et 1650 l'académie de la Mort brilla d'un vif éclat, mais se ressentit très tôt de la Décadence qui, dans l'Art, se fait sentir dès 1700. — Quand Bassani fut appelé au poste de Maître de chapelle de l'Académie, celle-ci déclinait¹⁾ et en 1690 l'activité de l'académie était devenue si insignifiante qu' à Ferrare même on doutait de son existence. — En 1721 Pomatelli édite ses «Recapiti con i quali si pruova d'anno in anno l'esistenza dell' accademia della Morte, dell' anno 1593 sino al 1721: contro l'asserzione che l'accademia sia mancata affatto dopo l'anno 1692 comme a Ferrare si ritiene»²⁾. Il me semble inutile de suivre Pomatelli dans son énumération de toutes les séances tenues par l'académie, de la part prise par elle à des funérailles, à des fêtes religieuses, etc. . . .³⁾. Vers la fin de 1688, Bassani avait été appelé au poste de maître de chapelle de la Cathédrale⁴⁾; dans une réédition des «Sin-

niers» . . . e succombente alle spese l'archiconfraternità delle Morte per ordine di un commissario si preparavano le cose bisognevole. (Barrufaldi. Op. cit.)

1) Bassani nous l'appren d'lui-même dans la dédicace de l'op. XI au «marchesa Paolo Tedeschi, principe» de l'académie, où, après avoir loué en termes métaphoriques l'activité dudit «principe», il exprime l'espoir que puisse venir «cosi grati riescono i concetti de' cicli seguendo il moto del primo, pari seranno questi la sorte, giacché sempre s'aggreranno a movimento di V. E. ill. primo mobile, a di cui regolarissimi giri si è rimessa la già languente armonia di questo piccolo cielo armonico». —

2) »Pel funerale al conte Nicolo Paolo Strozzi giudice de' Savij morto in carica nel 3 Maggio 1718 . . . e la musica fù diretta da Luigi Veronesi uno dei Professori della non più esistente accademia della Morte . . . » (Barrufaldi. Op. cit.)

- 3) Pomatelli cite les ouvrages que Bassani écrivit pour l'académie:
 1693 — *Armonie Festive*. Motetti sacri di G. B. Bassani mastro di cappella dell' Illustrissima academia della morte di Ferrara. (Bologna, Monti 1693.)
 1694 — *Mosè risorto dalle acque* — oratorio da cantarsi nelle chiesa delle confraternità della morte, posto in musica da B. mastro etc., etc. . . (Pomatelli 1694.)
 1696 — *Il Giona* . . oratorio per Musica da recitarsi de' musici dell' Illustrissima accad. della Morte, posto in musica da B. ecc. (Ferrara per il Giglio. 1696.)
 1697 — *Affetti Canori di cantate e ariette* di B. ecc. . . Venezia, Sala 1697. —
 1697 — *La Suzanna* (nel testo manca il nome dell' autore, forse del Bassani.) Oratorio de cantarsi de' musici delle Ill^a acc. della Morte. — Ser il Giglio 1697.
 1698 — *Messa per li defonti*. Concertata a 4 voci dal Sign. Bassani mastro ecc. ecc. (Bologna, Silvani 1698.)
 1699 — *Il Vespro dei Defonti* — (Venezia Sala 1699) di Bassani ecc. —
 1701 — *Antifone sagre* di Bassani mastro ecc. ecc. (Bologna. Silvani 1701.)
 1702 — *Cantate amorose a voce sola* di Bassani ecc. ecc. (Venezia, Sala 1702.)
 1703 — *Gl' Impegni del divino Amore* nel transito della Beata Caterina Vigri detta di Bologna. Oratorio dedicato alle Signore donne di Ferrara dalli accademici delle Morte. Posto in Musica da Bassani, mastro ecc. ecc. (Pomatelli, Ferrara 1703.)
 1704 — *Salmi per tutto l'anno* di Bassani ecc. ecc. (Silvani 1704.)
 1707 — *Il trionfo della Fede*. Oratorio di Bassani ecc. ecc. (Pomatelli 1707.)
 1710 — *Messe Concertate* di Bassani ecc. ecc. (Silvani 1710.)

4) L'archive, soit dit en passant, est dans le plus grand désordre. — Giuseppe Tosi (père du célèbre castrat Pier Francesco), déjà prédécesseur de Bassani à

Girolamo Bevilacqua governatore, signor Marchese Onofrio Bevilacqua ministro, signor commissario e provveditore, fù eletto mastro di capella dell' accademia Paolo Antonio Bassani¹⁾ vice mastro, essendosi portato, in quest' anno, il padre a servire la città di Bergamo²⁾.

Jo. Battā Bassani fut maître de chapelle de la Basilique de Sainte Marie Majeure à Bergamo³⁾ du 9 Mai 1712 au premier Octobre 1716 «per Morte»⁴⁾. Il était, en outre, aux gages de la «Congregazione di Carità» en qualité de maître de Chapelle et «insegnante alla pia scuola musicale», institution subventionnée par ladite «congregazione»⁵⁾.

Giovanni Battā mourut le 1^{er} Octobre 1716⁶⁾ et le 26 Avril de la même année «la congregazione generale della Morte approvò per mastro di cappella dell' accademia il Sign. P. A. Bassani eletto vice-mastro l'anno 1712»⁷⁾.

Appendice.

1) Lettere di Pasquale Bassani, pronipote di Gio. Battā al padre Martini. —

Molto R^{do} P^o Pr^{on} Col^{mo}.

Avendo un mese fa inviato una lettera a V^a. P^a. M. R. e non avendo avuto risposta alcuna, io supongo che lei non l'abbia avuta, e che il contenuto della quale era questo, cioè: essendo venuto da Bologna il Sign. Antonio Fuschini habbiamo inteso noi Frateli Bassani ritrovarsi V^a. R^a in uno strato infelice a cagione de' suoi incomodi, ma di più, dal med^o. Sign. Fuschino intendiamo qualmente lei non si trova in grado di fare nessun regalo a noi

1) Fils de Gio. Battā, on conserve de lui:

«Le canore armonie» Cantate di P. A. Bassani, mastro di cappella d'onore dell' altezza serenissima di Mantova e vice maestro della catedrale e dell' Ill^{mo}. accad. della M. di Ferrara 1697. Silvani. «In occasione delle felicissima nozze dell' Ill^{mo}. cav. Silvestro Rasponi e donna Francesca Strozzi (serenata del Sign. P. A. Bass. — 1705. Pomatelli.)

Cantate a voce sola in canti a basso solo di diversi autori (mus. del secolo 18. Liceo Musicale.)

1. *L'ombre di Mustafà cara* (a cart. 64)
2. *Dalle sponde del Nilo* (a cart. 64).

2) «Cum annis retroactis (1714) ex hāc urbe discessit olim Dominus Jo. Battā Bassanus etc. qui Dominus Jo. Battā fruebatur inter caetera ennolumenta Domo posita etc. . . » Bruffi (procuratore della confraternità della Morte) ajoute: «Verum quia post discessum dicti Domini Jo. Battā dicta academia non nullos post annos cessavit.» Atti del notaio Ludovico Ferrari. (archivio notarile di Ferrara). —

3) Archive de la Basilique = Cavaccio de 1599—1626. —
Tarquinio Merula Gio. Legrenzi.

4) Archive de la Basilique.

5) Archive du conservatoire et de la Pia congregazione di Carità.

6) L'acte de mort a été introuvable.

7) Pomatelli (op. cit.). — L'académie languit de plus en plus et, en 1735, nous trouvons la dernière mention d'elle. —

per 22 spartiti di musiche inviateli, tanto stimati dalla sua virtù e ricercati molto: ma ciò pare a noi impossibile perchè V^a. P^a. M. B. si assicurò nelle sua seconda lettera che si avrebbe riconosciuto di qualche cosa: avvalorati da questo subito gli inviai li sudⁱ spartiti, come ancora si assicurò il molto Rev. Sign. D. Paolo Folchi orgta di Ferrara, il quale disse assicurò noi fratelli, come ancora mio fratello Guisepe che V. S. era insignis^{mo} tanto per la sua virtù quanto per la sua generosità, dicendo che tutto gli consequassimo pure di cuore che avressimo veduto l'effetto più che per noi propitio. Infatti tutto fù da noi eseguito protestandosi il sud^o mio fratello che nelle sue prime lettere che iddio p. suo mezzo gli avea trovato un P^{ro} amoroso p. nostro solievo, ed alle nostre povere sorelle, sperando un aiuto particolare della sua bontà, havendo lasciato ogni altra esibitione fattaci dal sud^o Mr^o Marzolla p suo amore e rispetto. Ora vediamo vuote tutte le nostre speranze affatto che mai avressimo pensato: si sà essendo che chi riceve qualche Regalo corrisponda con qualche altro regalo. Però speriamo di essere consolati essendo che mi ritrovo con due sorelle povere che appena le potiamo sostenere di Vito, ma per il Vestito ci vuole qualche altro aiuto come che le sud^{le} si raccomandano a V^a. R^a acciò le consoli di qualche regalo, essendo che Lei he avuto 22 spartiti con le parti d'una Messa intiera, ancora lei si può aiutare se non si desse che una libra (sic) per spartito che farebbe 22 libre di Bologna; ciò dicono le sud^o sorelle p il gran bisogno che si trovano. Per tanto la suplichiamo tutti che se mai p cagione delli incomodi che Lei prova Iddio di lei disponesse p suo meglio, altro, rimandi pure a Ferrara la musica che dispossa essere di giovamento, che quella dovesse stare in altre mani senza nostro solievo; quando però lei volesse fare quanto porta il dovere da suo pari così erudito, rifletti che il Mastro Marzolla mi voleva fare un bel regalo sol p quel partito con Introduzione. Ma confidati d'esser più regalati di V^a. P^a. M. R. non habbiamo voluto darli niente. Altro non dico lasciando ciò à riflettere da fuo pari e consolarsi in un modo o in altro trovandosi in somo bisogno, e per finire restando con salutarla p parte di tutti, ma in particolare da parte di mio fratello Giosepe il quale non ha potuto scrivergli di propria mano p ritrovarsi incomodato e con una numerosa spesa restando con suplicarla darne sua giovevole risposta e con baciarli le sacre mani.

Ferrara Li 7 Agosto 1763.

Di vostra P^{tes} M. R. Devmo Ser^o.
Bassani Pasquale.

(Liceo Musicale.)

* * *

2) (1677.)

«Accadè la morte di Gio. Pittoni degno da memorarsi alla futura etade, per l'eccelente sua professione di suonatore di Teorba attuale della illustre accademia della Morte di questa città, per lo cui insigne modo dell' imperadore e dai varij principi più volte chiamato e onorato del titolo di Cavaliere, riportandone pregiati doni. Fù il cadavero accompagnato pomposamente alla chiesa della Santissima Trinità dov'ebbe egualmente degna sepoltura e nelle chiesa dell' arciconfraternità della Morte gli furon fatte pomposissime ossequie, accompagnate da musica eccelente in onore di un huomo, di cui il migliore in quella professione a memoria, non s'era udito, e non restava tra i viventi l'eguale. —

* * *

(Barrufaldi, op. cit.)

3)

Tabella e Norma.

dei giorni, ne' quali devono
venire a cantare in Duomo
li musici

Della Cattedrale
di

Ferrara.

in Ferrara. Pomatelli 1688 — con licenza dei Superiori.

- | | |
|--|---|
| <p>Genuario.</p> <p>1. Circons. del Sign. primo e secondo Vesp.</p> <p>6. Epifania del Sign. primo e secondo Vesp.</p> <p>31. S. Geminiano. — Messa.</p> <p>Febbraro.</p> <p>2. Purificazione di Maria Vergine primo e secondo Vesp.</p> <p>24. S. Mattia apostolo. Messa e Vesp.</p> <p>Marzo.</p> <p>19. S. Giuseppe. Messa e Vesp.</p> <p>25. Annunciat. di Maria Vergine, primo e secondo Vesp.</p> <p>Aprile.</p> <p>24. S. Giorgio, primo e secondo Vesp.</p> <p>25. S. Marco. Evang. a. S. Benedetto per la Messa.</p> <p>Maggio.</p> <p>1. S. S. Filippo e Giacomo Cip. Messa, e Vesp.</p> <p>7. S. Maurilio Vesc. primo e secondo Vesp. Domenica dopo S. Maurilio, la Dedicazione della chiesa. primo e secondo Vesp.</p> <p>Giugno.</p> <p>24. Natività di S. Giv. Battā. primo e secondo Vesp. —</p> <p>29. S. S. Pietro e Paolo Ap. primo e secondo Vesp.</p> <p>Luglio.</p> <p>2. Visitazione di Maria Verg. primo e secondo Vesp.</p> <p>Agosto.</p> <p>5. Dedic. di S. Maria delle Nevi, primo e secondo Vesp.</p> <p>10. S. Lorenzo Martire. Messa e Vesp.</p> | <p>15. Assontione di Maria Vergine. primo e secondo Vesp.</p> <p>24. S. Bartolomeo Apost. Messa e Vesp.</p> <p>Settembre.</p> <p>8. Natività di Maria Vergine primo e secondo Vesp.</p> <p>21. S. Mattia Apostolo. Messa e Vesp.</p> <p>29. S. Michele arcangelo. Messa e Vesp.</p> <p>Ottobre.</p> <p>28. S. S. Simone e Giuda Apost. Messa e Vesp.</p> <p>Novembre.</p> <p>1. Tutti i Santi. primo e secondo Vesp.</p> <p>2. Comm. de Morti. Messa.</p> <p>3. Messa per i Vescovi morti.</p> <p>4. Messa per li Signori Canonici morti.</p> <p>5. Messa per il Rev. Vescovo Fontana.</p> <p>15. Messa per la Regina.</p> <p>21. Presentazione di Maria Vergine primo e secondo Vesp.</p> <p>30. S. Andrea. Apost. Messa e Vesp.</p> <p>Decembre.</p> <p>7. S. Ambrogio Vesc. primo e secondo Vesp.</p> <p>8. Concet. di Maria Verg. primo e secondo Vesp.</p> <p>21. S. Tomaso Ap. Messa e Vesp.</p> <p>25. Natività di Nost. Sign. primo e secondo Vesp. la notte e Mattutino di a Messa.</p> <p>26. S. Stefano Martire, primo e secondo Vesp.</p> <p>27. S. Giovanni Apost. primo e secondo Vesp.</p> |
|--|---|

Si deve avvertire che ogni volta l'Eminentissimo Vescovo celebra la Messa, si canta Terza in Musica.

Feste Mobili, quali hanno il Vespro primo.

Le tre Feste di Pasqua, di Risurrettione.

L'Ascensione del Signore.

Le tre feste di Pentecoste.

La Solennità del Santissimo Corpo di Christo.

La Domenica della S. S. Trinità.

La Dedicat. della Nostra chiesa di Ferrara.

Settimana Santa, li Mattutini e le Laudi.

Mercoldi, Giovedì, Venerdì a sera.

L'istesso Giovedì Santo, Messa, e dopo Vespro al Mandato. —

Gl'istessi Giorni Santi alli Passij, Messe e Processioni,

Litanie e Vespri.

Giorni ne'quali si canta Messa in Musica.

Il primo. Giorno di Quaresima.

Le Rogazione, alle chiese deputate.

Messa dell' Anniversario per li Benefattori del Rever. Capitolo.

Tutte le Domeniche dell'anno, Messa e Vespro.

Giorni de Processioni.

Il giorno del Santissimo Corpo di Christo e l'ottava.

La Domenica di Passione per le 40 Hore.

Il Mercoldi sequente per levar l'Oratione, la mattina.

La Terza Domenica dell' Avvento, per le 40 hore.

Il Mercoldi sequente per levar l'Oratione, la mattina;

ed altre Processioni che occorressero.

E d'avvertire ancora, oltre il stipendio solito, vi sono ancora gl'infrascritti incerti per li Musici di detta Cattedrale.

- | | | |
|----------|--|------------|
| Genn. | 1. Vna Messa, prima della messa Maggiore, pagata dalla Comp ^a del Santiss. Nome di Dio. | Scudi 72.8 |
| > | 31. San Geminiano, la Messa. | > 91.9 |
| Magg. | 7. Vna Messa, prima della Messa Maggiore, pagata dal Massaro de'Stracciaroli. | Scu. — |
| Luglio | 2. Vna Messa e Vesp. della Visit. di M. Vergin. pagata al S. Natale. | |
| Agosto | 5. S. M. delle Nevi, pagata al S. Natale. | |
| Novemb. | 4. Messa de' Signori Canonici morti, il pane. | |
| > | 5. Messa dell Revr. Vescovo Fontana. | Scudi 72.8 |
| > | 15. Messa della Regina. 1. 9. 1. | |
| > | 21. Present. di M. Verg. pagati al S. Natale. | |
| Dicembre | 7. S. Ambrogio Vescovo, Messa e Vesp. pagati. | 91.9 |
| > | 8. Concet. di M. Vergine pagati al S. Natale. L'Ottava del S. S. Corpo di Christ, Vespro, Messa, Processione e Secondo Vesp. pagati al S. Natale dalla Eredità Bondini e sono. | Scu. — |
| | Concietione, Presentazione, e Visit. pagati come sopra, con i primi Vespri. | |

Seque il Catalogo delle hore, nelle quali si devono trovare per le loro fonzioni li Musici delle Cattedrale.

- Messa. Gennaio dal primo giorno, sino alle 10. h. 18.
 10 sino alle 20. h. 17 e 3 qu.
 20 sino all'ult. h. 17 e mezz.
 Vespro. hore 21 e 1 qu. — hore 21.
- Messa. Febbraio dal primo sino 10 h. 17.
 10 sino alli 20. h. 16. 3 qu.
 20 sino all'ult. h. 16 e mez.
 Vespro hore 21.
- Messa. Marzo dal primo sino alli 10. h. 16.
 10 sino alli 20. h. 15 e mezz.
 20 sino all'ult. h. 15 e 1 qu.
 Vespro hore 21.
- Messa. Aprile dal primo sino alli 10. h. 14 e 3 qu.
 10 sino alli 20. h. 14 e mez.
 20 sino all'ult. h. 14 e 3 qu.
 Vespro hore 20.
- Messa. Maggio dal primo sino alli 10. hore 14.
 10 sino alli 20. h. 13 e 3 qu.
 20 sino all'ult. h. 13 e mez.
 Vespro hore 20.
- Messa. Giugno dal primo sino alli 10. hore 13.
 Vespro hore 20.
- Messa. Luglio dal primo sino alli 10. hore 12 e 3 qu.
 10 sino alli 20. h. 13 e 1 qu.
 20 sino all'ult. h. 13 e 3 qu.
 Vespro hore 20.
- Messa. Agosto dal primo sino alli 10. hore 14 e 1 qu.
 10 sino alli 20. h. 14 e mez.
 20 sino all'ult. h. 14 e 3 qu.
 Vespro hore 20.
- Messa. Settembre dal primo sino alli 10. hore 15.
 10 sino alli 20. h. 15 e 1 qu.
 20 sino all'ult. h. 15 e mez.
 Vespro hore 20 e mez.
- Messa. Ottobre dal primo sino alli 10. h. 15 e 3 qu.
 10 sino alli 20. h. 16.
 20 sino all'ult. h. 16 e 1 qu.
 Vespro hore 20 e mez.
- Messa. Novembre dal primo sino alli 10. hore 16 e mez.
 10 sino alli 20. h. 16 e 3 qu.
 20 sino all'ult. h. 17 e 1 qu.
 Vespro hore 21.
- Messa. Dicembre dal primo sino alli 10. }
 10 sino alli 20. } hore 17 e mez.
 20 sino all'ult. }
- Vespro hore 21 e 1 qu.

Quando cala l'Eminentis. Vescono, non si può dar ora certa; pare però, che per la Messa, cioè la Mattina s'anticipi de $\frac{3}{4}$ in circa, et il dopo pranzo si tardi qualche poco più del consueto.

Il Fine.

* * *

4) Documento che stabilisce alcuni fatti, da alcune regole e disposizioni per la rifioritura della Musica in Ferrara. (1716.)

«Siccome a tempi andati fiori sempre con tanto splendore la musica nelle nostre accademie di Ferrara, così in oggi vedendosi questa illanguidita, e quasi affatto cadente, perciò giudicandosi che sia per essere decoroso il darle un qualche riguardevole appoggio per quanto possano permettere le comuni disgrazie, avendosi per primo riflesso il maggior culto di Dio, ed in secondo la onorevolezza della Patria, si distenderà qui sotto il metodo che potrebbe praticarsi alla esecuzione dell'idea, quando sia stimato propria dalle prudenza di que'soggetti che si risolvessero di formare una savia Unione, bastevole a portare il peso di un'opera così speciosa e meritevole, per dar mano con tutta la più attenta sollecitudine all'adempimento della medesima.

Stabilito questo primo punto, come preliminare a tutti gli altri, e necessario per rendere men grave che sia possibile l'annua Pensione a quella di unirsi, di fare più numerosa l'Unione. che mai potrassi.

Sarà questa composta di due ordini di persone, cioè dall'ordine Nobile e dall'ordine de'cittadini. —

Per dar poi il buon metodo, ed ordine alla direzione della medesima, stabilita che resti, fra gli altri riguardi stimati per il più proprio, che si governi da sè, e senza capo, perchè chiunque sarà per concorrervi abbia ad avere sempre la stessa distinzione degli altri, cosicchè possa in ogni tempo rendersi questa durevole, lontana da ogni privata discussione.

Fatta la scielta di quelli, che avranno il piacere di una simile Unione, e che dovranno intervenire tutti in quel luogo, che si scieglerà per più proprio a radunarla, per determinare come qui sotto.

Ordini per le Congregazioni Generali.

In questa per la prima volta si dovranno estrarre dal corpo di tutta, a sorte, 24 persone che formerano la Congregazione segreta di quell'anno cioè, 12 dell'ordine Nobile, e dodici dell'ordine dei cittadini; nella imbussalazione che si farà di tutti gli ordini suddetti, separatamente.

Si leggeranno in essa tutti gli ordini da stabilirsi in questa Radunanza e se ne riporterà l'approvazione a Voti segreti. Si eleggerano a Voti segreti per la prima volta da detta congregazione generale, il segretario, il computista che dovrà fare insieme da esattore, l'avvisatore e li cinque soggetti per compimento di un decoroso musicale concerto, cioè due Soprani, un Contralto, un Tenore e un Violino. (?) Si destinerà pure della medesima una ricognizione per un Mastro di cappella della città e per un organista come si dira più abasso. Attribuendosi la facolta alla congregazione segreta di fare in avvenire per sempre l'elezione de medesimi soggetti, quali potranno restar sospesi per qualche loro demerito dalla stessa congregazione, per portar poi la loro sospensione alla prima Congregazione generale.

Dovrà la stessa essere convocata una volta l'anno per portarsi in essa tutto ciò che verrà stabilito dalla congregazione segreta nell'anno medesimo e questa sarà nella prima Domenica dopo l'Epifania, o più occorendo si porterà in essa il bilancio della riscossione e spesa fattasi fra l'anno acciochè cadauno della congregazione possa essere inteso del medesimo.

Avvertendosi, che non si potrà mai fare congregazione generale, quando non vi sia almeno la metà de' soggetti che compongono l'Adunanza.

Ordine per la congregazione Segreta.

In questa si eleggeranno a sorte quattro direttori e quattro Sottodirettori con il seguente ordine cioè: due Direttori Nobili e due direttori cittadini. Due sottodirettori Nobili e due sottodirettori cittadini e così sempre si farà ogni anno in perpetuo in ogni nuova Congregazione segreta. Si eleggeranno alle occorrenze per ballottazione segreta tutti gli Uffiziali già detti nelle congregazione generale.

Potrà sospenderli per qualche demerito, come si vede nelle congregazione generale; trattandosi però di qualche trascorso dei Musici, li Signori Direttori avranno la cortese attenzione d'intendersela con quelli, che gli averanno nelle case proprie per atto di Urbanità.

Dovrà radunarsi almeno due volte l'anno, cioè il giorno di S. Stefano e la prima Domenica di quaresima. Nella Congregazione del giorno di S. Stefano, si farà l'estrazione da tutto il corpo degli Uniti, di altri 24 soggetti, che dovranno formare la Congregazione segreta dell'anno entrante, come si è detto, avvertendosi che non potranno più quelli di una congregazione essere imbussolati, nè estratti, se non fattasi l'intera estrazione di tutti gli altri della generale Unione, acciòchè ciascheduno, siccome dovrà ugualmente pagare, così possa fare il suo giro di particolare onorevolezza.

Uffizio ed Autorità de Signori Direttori.

Ordinaranno sempre questi a loro piacimento la congregazione segreta ne' giorni soliti e fuori di essi ancora occorrendo, e così pure la congregazione generale per Polizze stampate e sottoscritte dal Segretario.

Daranno la licenza alli Musici, che varanno chiamati alle fonzioni della città, si ecclesiastiche che temporali, in iscritto per tutto l'anno, trattandosi delle fonzioni ordinarie, con questo, che sieno chiamati tutti egualmente, e non in altro modo, affinché non venga fatta più distinzione all'uno che all'altro.

Trattandosi di qualche fonzione straordinaria, la dovranno dare particolarmente a ciascuno Musico. Come pure dovranno dare licenza particolare ai medesimi volendo andar fuori di città. Mancando un qualche soggetto dell'Unione, o per morte, o per qual si fosse altra causa dovranno con la loro prudenza procurare di riempire il posto vacante con altro soggetto per mantenere almeno lo stesso numero, quando non poss'accreascersi.

Dovranno rivedere due volte all'anno i conti al Computista esattore e farsi dare il bilancio per presentarlo alla congregazione generale. Sotscriverranno tutti li mandati da spedirsi alli salariati con gli ordini prece-denti al medesimo computista, avvertendosi che tanto quelli, quanto le licenze di sopradette basterà che restino sottoscritte da due Signori Direttori, cioè da un direttore nobile e da un direttore Cittadino.

Ma perchè con la semplice paga che si destinerà più abasso per li Musici, non si troverebbero Soggetti di buon credito, così bisognerà darli di più Tavola e casa appresso cinque qualificati Soggetti della Unione, che vogliano prendersi questa applicazione; perciò in corrispondenza di quest'atto di maggiore generosità e per una dovuta riconoscenza ad un tanto incomodo, resteranno questi, non solo esenti dall'annuo pagamento, come si stabilirà in appresso, ma avranno il luogo stabile perpetuo nella congregazione segreta e potranno essere estratti a sorte insieme cogli altri dell'ordine nobile ogn'anno per Direttori e sottodirettori con queste però,

che chi resterà estratto per direttore, non potrà più essere imbussolato, ed estratto, se non fatto l'intero giro degli altri quattro ed avuta la distinzione, che in casa loro si faranno le Congregazioni Generali e particolari, cioè un anno in Casa di uno ed un'altr'anno in Casa di un altro successivamente, ed in giro per via di estrazione.

Uffizio ed autorità de' Signori Sottodirettori.

Avranno questi la stessa autorità de' Signori Direttori in mancanza di uno o più di essi per ordine successivo, e con la preminenza con la quale furono estratti.

Uffizio del Segretario.

Dovrà tener registro in Libro a parte di tutte le Congregazioni che si faranno di anno in anno e di tutto ciò che in esse resterà stabilito.

Darà all'avvisatore le Polizze stampate e sottoscritte da lui per ordine de' Signori Direttori, per l'invito delle Congregazioni che si Terrano. Dovrà tenere in una vachetta tutti i nomi e cognomi de' Signori delle Unione, e mandandone alcuno o per morte, o per altra causa dovrà renderne avvisati li Signori Direttori.

Potrà essere confermato dalla Congregazione segreta quante volte piacerà alla medesima. Sarà esente dall'annuo pagamento che faranno gli altri Uniti.

Obbligo del Computista.

Dovrà tenere il suo libro Mastro con scrittura doppia e le Filze dei Mandati, che si spediranno dei Signori Direttori agli Uffiziali, e Musici dovranno essere sottoscritti anche da esso Computista. Non spedirà mai alcun mandato senza l'ordine preventivo in iscritto de' Signori Direttori.

Dovrà tenere il Registro del Banco. Dovrà fare il suo bilancio due volte all'anno da presentare di sei in sei mesi, prima in congregazione segreta e poi darlo alla congregazione generale. Sarà esente dall'annuo pagamento come il segretario. Dovrà dare sigurtà idonea almeno di scudi 300.

Potrà essere confermato ogni anno ad arbitrio, come sopra, dalla congregazione.

Obbligo de' Musici.

Saranno obbligati andare da per tutto ove saranno chiamati con la preventiva licenza de' Signori Direttori, ne potranno pretendere di più di quello che si darà distributivamente agli altri musici che vanno ad assistere alle funzioni, cioè dovranno essere pagati fuori del solito emolumento, che si sà al concerto ordinario, da chi li vorrà, ma però, con la stessa ricognizione che avranno gli altri, e niente più.

Potranno chiedere una volta l'anno la licenza alli Signori Direttori di poter avere un recita fuori di Città, in caso però, che non l'avessero in Ferrara, perchè facendosi opera nel Paese, quando fossero chiamati di dovranno recitare contendendosi die quella discreta ed onesta ricognizione, che resterà accordata tra gli Signori Direttori e l'Impresario.

Quando volessero lasciare il servizio dovranno avvisare li Signori Direttori sei mesi avanti.

Stabilimento di quello che si dovrà pagare da ciascheduno dell'Unione d'anno in anno per il mantenimento de' musici e degli Uffiziali.

Si dovrà pagare da ciasched'uno, ogni mese Baiocchi 20 che vuol dire scudi 2,40 all'anno. — Per le prima volta dovranno pagare tutti scudi 2,40

anticipatamente per tutta la B. Verg. d'Agosto anno corrente 1716, che dovranno servire per porre all'ordine l'adunanza de' Musici ed aver inprontato il danaro per un buon fondamento di un'opera così illustre, e servirà per fondo di questa sì nobile Impresa e così successivamente dovranno pagare li scudi 2,40 anticipatamente, tutti quelli ch'entreranno nell'Unione in qualsiasi tempo.

E successivamente poi si pagheranno da ciascheduno di mese in mese Baiocchi 20, principiando a fare la prima paga nel mese di settembre o pure di sei mesi in sei mese scudi 1.20 a beneplacito delle congregazione generale.

Li pagamenti si faranno in Monte di Pietà a credito dell'Unione, in conto libero della medesima, o pure in mano al computista esattore, conforma sarà più commodo alli Signori della radunanza. Figurandosi poscia che si possano unire per il bisogno 250 persone si ricaverebbe di annua rendita a ragione di scudi 2,40 persona come sopra all'anno, la somma di scudi seicento, dico — scudi 600. —

Distribuzione della sudetta Rendita.

Ad un soprano scudi 5 al mese sono all'anno scudi	60
Altro soprano come sopra	> 60
Al contr'alto Scudi 4 al mese sono all'anno	> 48
Al Tenore come sopra	> 48
Al Violino come sopra	> 48
Al Computista all'anno	> 48
Ad un maestro di Cappella della Città, scudi	
4 al mese sono all'anno	> 48
All'organista scudi 2 al mese sono all'anno	> 24
All'avvisatore all'anno	> 12

E perchè potrebbe darsi che col tratto del tempo rifiorisse qualche altra formale accademia in città, in tal caso il Regalo anderà a quel maestro di cappella ed organista dell'una e dell'Altra accademia di città, che per ballottazione a voti segreti nella congregazione generale, date da essi le loro suppliche, si troverà aver avuto nello scrutinio il maggior numero di voti favorevoli. —

De' sopravvanzi poi, che resteranno, detratti li suddetti stipendi, se ne prevalerà l'Unione in quelle occorrenze, o di Funzioni straordinarie per decoro delle Città o altro che sembrasse più proprio alla congregazione segreta, secondo le congiunture che si daranno, o coll'usare qualche ricognizione, proporzionalmente, ai virtuosi della Città per animarli ad operare ed a servire con maggior animo, con riportarsene poi l'approvazione delle Congregazione generale e per aver sempre un qualche cumulo in difesa del stabile mantenimento della medesima Unione. Avverendosi per ultimo che chiunque lasciasse passare sei mesi senza aver soddisfatto alla propria tangente si intenderà escluso immediatamente dall'Unione restando l'azione (sic!) alli Signori Uniti di poter agere giudizialmente contro il debitore per li suddetti sei mesi solamente, che non avrà pagato, però volendo soddisfare e soddisfacendo de facto non soggiacerà più all'esclusione». —

In Ferrara MDCCXVI. —

(manoscritto all'archivio Notarile di Ferrara.)

* * *

4)

Estratto

da: «Elenco cronologico di quelli che
in Ferrara si distinsero nell'Arte musicale»
(dall'opera manoscritta di Don Gaetano Cavallini:
con titolo: *Cenni storici intorno all'arte musicale in
Ferrara*¹⁾).

1600 Alfonso Goretti, fù dottore in legge edito anche un discorso intitolato «*Della eccellenza e prerogative della Musica*». — (Ferrara Vittorio Baldini 1610.)

1600. Antonino Goretti. Assai valente fù egli nell'arte musicale. Viveva in sul principio del 1600. Era celebre la raccolta da lui fatta di ogni sorta di stromenti musicali dei migliori fabricanti. . . . Dopo le sua Morte, l'erede di lui, Lorenzo Goretti, vendè la preziosa collezione al Principe d'Inspruck, incassandone una ragguardevole somma. . . .

1600. Baldassare da Palmia (!) Nel secolo decimosesto prese stanza fra noi, dimorandovi per qualche tempo. Era egli ecclesiastico di Parma, e fù esimio cultore di musica, poeta e comico. Scrisse due comedie.

1600. Ercole Pasquini, allievo del Milleville. Fù eccellente suonatore d'organo in patria, poi a Roma in S. Pietro. La sua grande abilità consisteva principalmente nel tocco soave della sua mano per questo stromente e la sua velocita. Non rade fiate giungeva a commovere sì fortemente gli animi, ch'era un'incanto. Mori, nondimeno, poco fortunato a Roma. —

1600. Giovanni Bacilieri. Sacerdote, fù bravo compositore di musica.



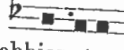
1620. Ferdinando Orsini, fù egli pure un eccellente compositore.

1624. Curzio Manara. Maestro di Musica. Abbiamo di lui «*Didone*» scritta nel 1624.

1624. Fra Cesare de Ferrara. Sacerdote agostiniano, suonatore di violino. Per molti anni fù al servizio del Bailo de' Veneziani al Cairo. Tornato in patria, quivi morì il 10 Gennaio 1624 come si ha dal necrologio di S. Andrea.

1630. Sulpicio Tombese, eccellentissimo musicista. Ei fù direttore del coro de' Musici dell'Imperadore Ferdinando I, e ciò per molti anni: ma poscia recatosi in patria, quivi morì, e fù sepolto nella ora distrutta Chiesa di S. Silvestro. Era sì grande l'amor su all'arte musicale, che volle scritto in parte con note di musica l'epitafio da incidersi sul suo sepolcro, come lo fù infatti. Ma venne poscia cancellata nel trasporto che si fece alla nostra certosa del suo Monumento, che servi di sepolcro al nostro celebre oratore e poeta comico Onofrio Minzoni. La iscrizione che stava al monumento Tombese era la seguente».

«Questo monumento e de  picio Tombese et da 

«ura chara consorte. Ergo Domine Deus  pitii 
«e  Amen.

Non abbiamo potuto precisare l'epoca delle sua morte, non facendone menzione neppure il Superbi nel suo «*Apparato degli uomini illustri*» etc. che fù stampato nel 1620. Pare quindi che sia posteriore a questo stesso.

1642. Frate Nicola Bellaia, minore conventuale Serrarese, compositore di musica.

1) Bibliothèque communale de Ferrare. —

1643. Giuliano Malatesti, detto «il Nano», timpanista. Mori il 19 Novembre 1643 e fu sepolto nella chiesa di S. Romano.

1646. Ignazio Donati. Maestro di cappella della chiesa dallo Spirito santo. Compose salmi, concerti a 5 voci, mottetti etc., dal 1623 al 1646.

1652. Luigi Battiferri. Maestro di Cappella della Accademia della Morte, la quale non si occupava che di musica sacra.

1665. Antonio Draghi. Maestro di Cappella dell'imperatore. (Leopoldo I.) Scrisse composizioni drammatiche dall'anno 1663 al 1665¹⁾.

1670. Adriana Rossalli. Monaca nel Convento di S. Antonio sotto la regola di S. Benedetto, fu rinomata suonatrice d'organo nel 1670.

1673 — Giovanni Battista Rotondi, musico milanese, trasferitosi in Ferrara, dove morì nel 24 Agosto 1673.

1674. Giv. Pittoni, insigne suonatore di chitarra, ossia Tiorba. Aman-tissimo del suo paese non volle accettare lucrosi stipendi offertigli da principi e dall'imperatore. Pubblicò le seguenti opere: «*Intavolatura di Tiorba*, dedic. a Leopoldo I^o, imperatore. — Parte 2^a — dedic. al duca Ferdin. Maria di Baviera. — Parte 3^a ecc.» Viveva egli nel 1674 e fu scolaro, in quanto al canto, di Alfonso Paini ferrarese, e, pel contrappunto di Maurizio Cazzati, maestro di Cappella nella chiesa della Morte.

1674. Alfonso Paini. Maestro di Musica. Fu nominato poscia Maestro di Cappella Ducale a Modena. —

1654 — Maurizio Cazzati — Maestro di Musica e di lui esistono molti lavori resi di pubblica ragione tra il 1663 e il 1686. Fu anche Maestro di cappella in S. Petronio a Bologna.

1681 — Lorenzo Biancoli. Musico.

1682. Guiseppe (Felice) Tosi — Musico²⁾. Compose alcuni oratori stampati con tipi degli eredi Gigli.

1682. Giov. Francesco Grossi, alias Siface, musico fiorentino. Fu ucciso al passo del Reno, e il suo corpo fu trasportato a Ferrara, e sepolto nella chiesa di San Paolo. —

— 1682 — Giov. Battista Mazzaferrata, fu Prefecto dell'accademia Musicale nella chiesa delle Morte. Pubblicò molte composizioni. —

— 1682. Antonio Mori, assai perito suonatore di tiorba. Viveva tuttora in principio del secolo scorso.

1682. Alessandro Mezzadri, buon suonatore di Violino, ed eccellentissimo fabricatore d'istromenti tenuti in gran'prezzo dagli intelligenti.

1682 — Filippo Nicoletti. Cantante insigne, e Compositore valente, fu maestro di cappella in Roma, e fioriva sul finire del 1600. Era prete e poeta. Publicò un libro intitolato: «*Rime sagre*» che furono stampate unitamente a quelle di Andrea Tristano.

1682. Giovanni Mezzogori, di Comacchio (Prov. di Ferrara), sacerdote e Maestro di Musica. Di lui abbiamo a stampa alcune composizioni pubblicate nel 1611 al 1612. Lo abbiamo collocato a questo luogo, ignorando l'anno della sua morte. —

1682. N. Ongarelli. Musico intelligente è lodato dal Superbi. Anche di lui ingnorassi la data della sua Morte.

1) Né à Ferrare vers 1535 + 1700 à Vienne.

2) Maître de Chapelle du Dôme de Ferrare en 1683 — en 1630 il avait été organiste à S. Petronio de Bologne. Son fils Pier Francesco castrat & maître de chant nacquit à Bologne en 1647. —

1682. Giovanni Marani, riputato scrittore di musica. Fu Maestro di Cappella in patria, indi nella Cattedrale di Lodi. Scrisse Madrigali, Vespri, Mottetti ecc. . . . Non si sa quando morì. Certo è, però che nel 1620 viveva ancora

1682. Francesco Coriandoli. Compositore; scrisse: *Sonate ricercate, sopra la Chitarra spagnuola*; che pubblicò nel 1670 ed altre composizioni.

1682. Gaspere Gavazzi. Poniamo a questo luogo il Gavazzi che fu monaco di S. Bartolo, quantunque visse molto tempo prima. Professò nel 1564, e morì abate di quel convento. Divenuto religioso claustrale insegnò ai suoi confratelli più giovani la musica non solo gregoriana, ma anche quella che dicesi di canto figurato. Morì abate di quel monastero.

1698. Isidoro Cavazza, celebre organista della nostra Cattedrale in sul finire del 1600. —

1698 — Sebastiano Chierici. Oriundo di Pistoia, musico soprano, scrittore accreditato, che viveva in sul finire del 1600. Fu prefetto dell'Accademia di musica dello Spirito Santo, e scrisse molte composizioni, che ebbero l'onore delle stampe.

1698. Guiseppe Pozzati, sacerdote ferrarese, insigne suonatore di Viola in sul finire del 1600.

1700 — Bagatti — da Cento (prov. di Ferrara) buon suonatore di Violino, morto in sui primordi del 1700.

1700 — Ant. Barittoni, suonatore di violino, in sul principio del decorso secolo. —

1700. Giov. Batta Bassani. — Egli piantò famiglia in Ferrara, e fu Maestro direttore dell'accademia delle Morte. Stampò vespri, cantate, mottetti, concerti ecc. . . . Morì in sul finire del 1600.

1700 — Ant. Bignozzi — suonatore di Viola assai di credito, contemporaneo de' precedenti.

1700. Ant. Grimaldi, di Bologna, cittadino Ferrarese per domicilio, suonatore di violino, e direttore d'orchestra della cattedrale nel 1700. —

1700. Ant. Guizzardelli, discepolo del precedente nel 1700.

1700. Sante Gajani, suonatore di viola.

1700. Vincenzo Paganelli, altro suonatore di Viola.

* * *

Estratto dell'opera di Luigi Napoleone Cittadella: «Notizie relative a Ferrara per le maggiori parte inedite etc. etc. . . . Ferrara 1864.

1654. Barbara Villani, figlia di Francesco, detta la Rizza, compositrice, morì il 10 Ottobre.

1674. Lorenzo Biancoli. Musico.

1681. Domenico Brasolini, primo violino delle già indicata accademia delle Morte. —

1697. Giov. Francesco Grossi etc. . . .

1711. Giacomo Rampini, pose in musica alcuni drammi dell'avvocato Grazio Braccioli, stampati coi tipi di Venezia, Bologna e Ferrara. —

1712. D'Evil Merodae Millanta (sic) maestro di Cappella in Cento. † 21 Ottobr.

1659. Angelo Berardi, di S. Agata nella romagnola Ferrarese, maestro di cappella nel duomo di Viterbo. Lasciò alle stampe molte opere e visse dopo la metà del secolo XVII. —

1) 1698 + 17 Agosto. — mari de Cecilia Fabbri. —

1659. Girolamo Belli. d'Argenta, compositore e fondatore dell'accademia degli Elevati, in patria nel 1599¹⁾.

— Gio. Benedetto Bianchini, da Trecenta, cantante basso in sul finire del 1600.

— Antonio Cottino, Basso, già al servizio di sua maesta Cesarea † secondo Barrufaldi 1693.

— Ant. Coma, di Cento, compositore (si hanno opere stampate nel 1606 in Venezia e nel 1614 in Bologna).

— Guiseppe Contri, compositore. —

— Isodoro Gavazza, celebre organista, morto il 17 Agosto 1698. —

— Curzio Manara — lasciò un dramma stamp. nel 1624.

— Giov. Maroni, composit. e maestro di cappella in Patria, poi in Lodi: lascio opere; viveva nel 1620.

— Daniele Bartoldi: scrisse, «*Trattati del suono, dei tremori armonici e dell'Udito*» Roma per il Tinassi. 1679 etc.

* * *

Opere di Giov. Batta Bassani²⁾.

«*Balletti, correnti, gighe, sarabande*» a viol. e violone ovvero spinetta con il 2^o violino a beneplacito. — Opus I. (Bologna 1677.) Monti.

Ristampa ibid. 1684. (Wagener, British Museum.)

ibid. 1693. (Bologna) Modena (Estense.)

«*L'armonia delle Sirene*». — Cantate amoroze musicali a voce sola di Giov. Batta Bassani maestro di cappella dell'altezza serenissima del Sign. Duca della Mirandola, accademico Filarmonico di Bologna. — dedic. al merito dell'eccellentissimo Principe. D. Fernando Gonzaga ecc. — (Monti 1680) — (Liceo Musicale.) Opus II. Ristampa (Monti 1692.) [Oxford. — London B. C. — Bologna Liceo.]

«*Il cigno Canoro*»: Cantate amoroze dedicate agl'illustrissimi Signori, Il Sign. Senatore conte Ercole, il Sign. conte Cornelio Pepoli... da G. B. Bassani accademico Filarmonico. (Monti 1682). Opus III.

Ristampa (Bologna 1699. Silvani.) (Liceo musicale.)

«*La Moralità armonica*». Cantate a due e 3 voci composte e dedicate all'illustrissimo et eccellentissimo Signore conte Scipione Rossi Principe di S. Secondo etc. da G. B. Bassani accademico Filarmonico. — Bologna. Monti 1683. — Opus IV.

Ristampa del Monti 1690. — (Westminster Abbey; Liceo).

«*XII sonate da Chiesa*» a tre; due violini, basso, e basso continuo, per l'organo, consecrate all'illustrissimo et eccellentissimo Sign. Co. Alessandro Sanvitali, conte di Fontenellato e Marchese di Belforte da Giov. Batta Bassani accademico Filarmonico. Opus V. — (Monti. 1683) [Bologna L. M. — Parigi Bibl. Nat. — Wagener, — Hambg. Stadt-Biblot. — British Museum],

Ristampa 1688 (Monti.)

Ristampa (Estienne Boger.)

«*Falari de Tiranno d'Agrirento*». Dramma per musica. Poesia di Adriano Morselli Veneziano; posto in Musica da G. B. Bassani Padovano. — Venezia. Nicolini 1684. —

(Recitato nel Teatro di S. Angiolo a Venezia. l'anno 1684¹⁾).

Ristampa del 1694 (Nicolini). —

Replica l'anno 1684 in Trevigi nel teatro Onigo. —

«*Amorosa Preda di Paride*». Dramma recitato l'anno 1683, nel teatro pubblico di Bologna. Poesia d'autore incerto. Musica di Giambattista Bassani Padovano. (Modena, Estense?)

«*Alarico Re de Goti*». Dramma recitato in Ferrara l'anno 1685 nel teatro Bonacossi. (Bologna per G. Longhi 1685) Poesia d'incerto autore. Musica di Bassani Padovano. —

Ristampa 1686 (Longhi.)

(Replicato l'anno stesso nel teatro pubblico di Bologna, e nel Formagliari l'anno 1716²⁾; poi di nuovo a Ferrara l'anno 1686.)

«*La Morte Delusa*». Oratorio a 5 voci, cioè canto, due alti, tenore e basso, con cornetto, violini e choro d'Anime suffragate (non essendovi il cornetto se farà suonare a tre violini: «*musica di Gio. Batta Bassani.*» (in due parti.) — (partitura alla biblioteca Estense).

«*La Morte Delusa*» dal pietoso suffragio prestato in Ferrara all'Anima degli estinti nelle imprese Christiane contro il Turco. — «*Oratorio dedicato all'eminentissimo Cardinale Niccolò Accajoli, legato di essa città.*» — (Ferrara Pomatelli 1686.) Poesia di Ambrogio Ambrosini Ferrarese, clerico regolare Teatino. Musica di G. B. Bassani Padovano. —

«*Mosè risorto dalle acque*» di Bassani Padovano. (Pomatelli 1694).

«*Giona*». Oratorio per Musica. All'altezza serenissima di Francesco II duca di Modena, Reggio ecc. ecc. — Poesia di Padre D. Ambrosio Ambrosini — Clerico regolare = posto in Musica dedicato alla medesima altezza serenissima da Giov. Batta Bassani Maestro di Cappella della cattedrale e dell'accademia della Morte di Ferrara. — (un Modena = eredi Soliani Stpⁱ Ducⁱ 1689).

Ristampa 1696. (Il Giglio Ferrara.) (Estense).

«*Affetti Canori*» cantate ed ariette di G. B. Bassani Maestro ecc. ecc. consagrati all'illustrissimo et eccellentissimo Signor Stefano Cappello. Opus VI. — (Monti 1684).

Ristampa dal Sylvani 1697.

ibid. dal Sala 1692. [Bologna Liceo, königl. Bibl. Berlino].

«*Eco armonico delle Muse*». = Cantate amoroze a Voce sola di G. B. Bassani ecc. ecc. — (Monti 1688.)

Ristampa 1693. — [Bologna Liceo; London, British museum; Oxford Bodl.-Libr.]

«*Metri sacri armonici in Mottetti*» a voce sola — di G. B. Bassani. Opus VIII. (Monti 1690.) [Biblioteca di Francoforte]. —

«*Armonici entusiasmi di Davide*» ovvero salmi concertati a 4 voci con violini e suoi ripieni. Con altri Salmi a due e tre voci con violini; consecrati al merito singolare del molto illustre Sign. Francesco Zagatti da G. B. Bassani ecc. . . (Sala 1690). — (Bologna) Liceo. — Francoforte. — Opus IX.

Ristampa Sala 1695. — (Westminster-Abbey.)

ibid. Sala 1698. — [Bologna Liceo.]

(nel frontispizio e impresso op. 9 — nei quaderni invece op. 7.)

1) Gruppo A. Dans son *catalogo di tutti i drammi* etc. . . ultima rappresentazione dall'Autunno 1683, il Falaride di Bassani.

2) La Cuzzoni chanta pour la première fois sur la scène du Formagliari dans «*l'Alarico*» de Bassani en l'année 1716 (Juin). —

1) Disciple de Luzzascho Luzzaschi; maître de chapelle du duc de Mantoue.

2) Voir aussi le «*Quellenlexicon de Eitner*» dont je n'ai pu, malheureusement, me servir. —

«*Salmi di compieta*» a 3 e 4 voci concertati con violini e Ripieni, dedicati al merito impareggiabile del molto Rev. P. Lettore Paolo Ghezzi Priore di S. Andrea a Ferrara da G. B. Bassani ecc. ecc. . . (Sala 1691.) [Bologna Liceo]. Opus X.

Ristampa (A. Bortoli 1745).

«*Ginevra infante di Scozia*». Dramma per musica di G. B. Bassani; poesia di G. C. Grazzini. rappresentato l'anno 1690 in Ferrara nel teatro del Signo. Co. Pinamonte Bonacossi¹⁾. — (Pomatelli 1690.)

«*Nella luna Celestiale*» di G. B. Bassani—Oratorio posto in musica nel 1687. (Vedi. Gaspari Misc. Music. vol. III.)

«*La pestilente Strage d'Israello*» oratorio die G. B. Bassani.

ibd. ibd. ibd.

«*La Tromba della Divina Misericordia*» del Bassani—Oratorio a 4 voci con chori e stromenti. — In due Parti. — (Bibl. Estense.)

«*Concerti Sacri*»: mottetti ad una, due, tre e quattro voci con violini e senza dedicati al Marchese Paolo Tedeschi Principe dell'Accademia della Morte. (Bologna Monti 1692). Opus XI. [Liceo Musicale.]

Ristampa (Silvani 1697.) [Westminster-Abbey.]

«*Melodie moderne in concerti sacri a una, 2, 3 e 4 voci con violini e senza*» — op. 11.

(Per Henrico Aertssens. Anversa 1695.) British-Museum.)

«*Mottetti a voce sola*» con Violini ecc. . . dedicati all'abate Luigi Rossetti. Venetia Gios Sala 1692). [Liceo Musicale. Op. XII. —

Ristampa (Sala 1700).

«*Armonie Festive*» ossia Mottetti a voce sola con Violini, dedicati all'abate D. Giacomo Gentina abate di S. Girolamo di Modena. (Monti 1693). — [Liceo Musicale.] Opus XIII.

Ristampa (1696 Sylvani). [ibd.]

«*Amorosi sentimenti di Cantate*» a Voce sola di G. B. Bassani ecc. . . dedicate al merito impareggiabile degl' Illustrissimi Sign. Padroni Colendisimi = li signori Cavaglieri G. Fel. e Florio Guiseppe; Fratelli Cavaglieri ecc. . . (Venetia Sala 1693.) Opus XIV. [Liceo Musicale.]

Ristampa 1696 (Sala). — [ibd.]

«*Armoniche Fantasie di Cantate amorose*» a voce sola. — Opus XV. — (Sala 1694.) [Liceo musicale; K. B. Berlino].

«*La Musa armonica*», cantate musicali a voce sola, dedicate al merito Impareggiabile dell' Illustrissimo Signor Carlo Massini ecc., ecc. . . (Monti 1695). Opus XVI. — [Oxford, — Liceo musicale —].

«*La Sirena amorosa*», cantate amorose a voce sola con violini . . ecc. . . (G. Sala 1699) — [Liceo musicale.] Opus XVII.

«*Tre Messe concertate*» a 4 e 5 voci violini e ripieni, consecrate alla sacratissima imagine di Maria Vergine dipinta da S. Luca e posta sul monte della guardia di Bologna. (Bologna Sylvani 1698.) — Opus XVIII. — [Liceo Musicale — Bibl. Nat Parigi.]

1) Le municipale de Ferrare ne possédait pas de théâtre en propre. Force était de se servir des théâtres privés: ceux des familles Scrofa, Obizi^{a)} (S. Lorenzo) e Buonacossi^{b)} (S. Stefano) — Le municipale se servait surtout de celui de la famille Scrofa à qui il payait un certain nombre de places pour le Giudice de' Savij et les hauts fonctionnaires. En 1773, seulement, la commune de Ferrare fit construire un théâtre public ouvert en 1798.

a) C'était un grenier public transformé en théâtre en 1660; il brula le 11 Juin 1779.

b) avait été ouvert en 1662 & se trouvait in via S. Michele.

«*Languidexxe amorose*» cantate amorose a Voce sola ecc. . . Opus XIX. (Bologna-Sylvani 1698.) [Liceo Musicale. — British Museum, — Oxford Bodl. Libr. —]

«*Messa per li Defonti*» concertata a 4 voci con viole e ripieni da G. B. Bassani ecc. ecc. . . Bologna Sylvani 1698.) — [Liceo music.-Nat. Paris. —] Opus XX.

«*Il conte de Bacheville*». Oratorio recitato in Pistoia l'anno 1696. — Poesia del canonico Francesco Frasin. Musica di G. B. Bassani. —

«*Salmi concertati* a 2, 3, 4, 5 Voci con violini e ripieni; dedic. al canonico Giov. Filippo de Rossi canonico di S. Giovanni Laterano di Roma ecc. . . (Sylvani 1699). [Liceo musicale.] Opus XXI. —

«*Lagrime armoniche* ossia Vespro per li defonti a 4 voci con violini e ripieni; dedicato al Marchese Onofrio Bevilacqua — (Venetia Sala 1699) — [Liceo musicale.] Opus XXII.

«*Le Note lugubri concertate*» ne' resposori dell' Ufficio dei Morti. = a 4 voci con viole e ripieni. — (G. Sala 1700). — Opus XXIII.

«*Davidde armonico*» espresso nei Salmi di mezzo concertati a due e tre voci, con violini, per tutti l'anno. (Sala 1700). [Liceo musicale] Opus XXIV.

«*Completorij Concerti*» a 4 voci concertate, mancante qual si voglia parte, con violini e ripieni a Beneplacito. — (Sylvani Bologna.) [Liceo musicale.] Opus XXV.

«*Antifone Sacre*» a voce sola con violini per tutto l'anno, e due «*Tantum ergo*» . . . (Silvani 1701). [Liceo musicale.] Opus XXVI.

«*Motteti Sacri*» a voce sola con violini. — Marino 1701) Silvani. — [Liceo musicale.] Opus XXVII. — (Dev'esservi una ristampa d'Ant. Bortoli (Venetia) del 1745).

«*Gl'Impegni del Divino Amore*», nel transito della beata Caterina Vigri detta di Bologna. Oratorio dedicato alle Signore donne di Ferrara dalli accademici della Morte. — [Ferrara Pomatelli. 1703.]

«*Cantate amorose*» a voce sola. — (Bologna 1701.) [Liceo musicale(?).] Opus XXVIII.

Ristampa (Sala 1702).

«*Corona di Fiori musicali*» tessuta d'ariette con varij stromenti. — (Bologna 1702. Silvani.) [Liceo musicale. — British-Museum.] Opus XXIX.

«*Salmi per tutto l'anno*» a otto voci reali divise in due chori con il secondo organo a beneplacito. — (Bologna Silvani 1704.) — [Liceo musicale.] Opus XXX.

«*Cantate e arie amorose*» a voce sola con violini unisoni. (Bologna Silvani 1703). — [Liceo musicale.] Opus XXXI.

«*Messe concertate*» a 4 voice con stromenti e ripieni, parte con stromenti obbligati e altre con stromenti a beneplacito con una messa per li Defonti con gli stromenti ad arbitrio ecc. . . (Silvani 1710). [Liceo music. — Parigi Nat. (?)]

«*Il trionfo della Fede*». Oratorio. — (Pomatelli, Ferrara 1707).

Si trovano alcune sonate per violino e Basso nella «*Scelta delle suonate* a 2 Violini con il basso concertato per «l'organo di diversi autori. . .» (Monti 1680 in-4^o). Sono pure alcuni Mottetti stampati nella «*Raccolta di Mottetti*» Fagnoni. Bologna 1695 in-4^o. — [Liceo musicale.]

Al Liceo Musicale ancora, si ha un «*Laetatus sum*» a due voci, canto, violini ed organo in manoscritto autografo, e un «*Beati omnes*» a 2 voci canto ed alto con violini unisoni, (in part. ms. del tempo dell'autore); e Una cantata dal titolo «*Il musico Svogliato*» che si trova fra molte altre di varij autori. —

— Di Bassani sonvi nell'archivio del Metropolitan Capitulo di Ferrara: 8 interi volumi di musica. — I primi quattro servono per le Feste tra l'anno, altri tre per le feste mobili, l'ottavo per l'avvento e per la Quaresima. —

2^o. Libri 12 di messe concertate con Violini. —

3^o. *Messa Funebre* — Partito e sue parti.

4^o. *Messe concertate* a violini. — Libri 14. —

— Nella comunale Biblioteca di Ferrara esistono le seguenti opere:

«*Salmi de compieta*» a 3, 4 voci. — Sala 1697. (in 4^o).

«*Salmi*» a sette parti. — ibid. 1700.

Messe concertate a 4 voci con stromenti e Ripieni con una in-4^o. parti 13
Messe per li Defonti. ecc. — (Silvani 1710.)

— All'archivio di S. Petronio in Bologna:

1) *Armonici entusiasmi di Davidde* ecc. op. 9. (Parti 11.)

2) *Davidde armonico* espresso in salmi di mezzo ecc. . . op. 24. —

Alla biblioteca Estense di Modena.

— Codex DXXI.

Arie per Musica.

I. *Quanto rider mi fate*

III. *Se finge la fiamma*

DV. *Quanto è folle quel pensiero*

DVII. *Vanno, covi, vola seno*

DXIX. *Servirò quel bel sembiante.*

II. *Se ad amar piega il volere*

DIV. *Se cent' occhi ha gelosia*

DVI. *Fingerò sul labbro inganno.*

DVIII. *Fuggi pure, ingrata Zille*

= 16 oblongo, chartaceus, foliorum 33 in teguine chartaceo flammeo.
V armadio — D Serie — 24 Codice. — || Camera-Biblioteca = Catalago dei manoscritti delle Biblioteca estense. — ||.

— *Ardea di Zeno Enrilla* etc. . . Cantata. — || Repertorio di libri musicali di S. A. S. alle voce = Cantate = No 50.

— Codex LXXVI — Cantata in Musica del Sign. Giambattista Bassani. — = Comincia = «*Dopo lungo servire || dopo lungo patire*» . . .

V Armadio — B Serie — 2 Codice. —

— *Ariette di Ferrara* del 1688 per Tenore, Basso e Soprano con B. C. — (Mss. in 16. obl. 91×258).

	T. B. C. completo	1	sel Msö.
« <i>Godi che la mia pena. . .</i> »		2	>
« <i>E impossibile a quest' alma. . .</i> »		3	>
« <i>Crudel sper' anche un di. . .</i> »		4	>
« <i>Vieni cara speranza. . .</i> »		5	>
« <i>Spense ti voglio sì. . .</i> »	T. >	6	>
« <i>Crudo amor così con me. . .</i> »	S. >	7	>
« <i>Vaga dea ch'infra le Stelle. . .</i> »	L. >	8	>
« <i>Quando ridere mi fate. . .</i> »	S. >	9	>
« <i>Se ad amar piega il volere. . .</i> »	S. >	10	>
« <i>Se finge la fiamma. . .</i> »	S. >	11	>
« <i>Se cent' occhi ha gelosia. . .</i> »	L. >	12	>
« <i>Quanto è folle qual pensiero. . .</i> »	S. >	13	>
« <i>Fingerò sul labbro inganno. . .</i> »	S. e B. >	14	>
« <i>Vanne, covi, vola. . .</i> »	S. >	15	>
« <i>Fuggi pure ingrata Zille. . .</i> »	S. >	16	>
« <i>Servirò quel bel Sembiante. . .</i> »	J. >		>

»Le prime 6 ariette potrebbero essere di G. Fel. Tosi compos. vivente al tempo del Bassani!«

1) Note de Catalani.

— *Missa pro defunctis et libera* del Sign. Bassani a 4 voci, due violini, viola, Basso pel tempo e organo. — Partitura. Ms.: in-4^o: ed in Folio (325×311) [Ms. F. 59] 1—10.

— Biblioteca di Bruxelles, (catalogo Wotquenne.) Recueil de 46 airs avec piano: = G. B. Bassani *Dolce mio bene*. (p. 534, n^o 6386.) — *Sonate* a 2, 3 stromenti col basso continuo per l'organo op. 5. — In Anversa, presso H. Aertssens . . 1691. — (la sola parte di violino I^o. —)

— British-Museum. —

Humfredus Wanley e Coll. Univ. Oxon. — Dec. 24. 1697. — contiene: = part of an «*Officium B. V. Mariae* musicis aptatum concentibus a Jöni Battä Bassani. — (pag. 113.)

— Biblioteca Westminster-Abbey. — (Londra.)

= 1) *Laudate Dominum*, 8 voci (Soli e coro) con 2 viol. contr. e organo

1 vol. in folio di 10 Bll. — Part. 18. 

2) 1 vol. in f^o Part. di 30 Bll. in voci per 12. e Solo, *motetti* col basso e partit. di 3 motetti a 2, 3 voci col Bc. —

- | | |
|---|--|
| a) Ave veras honor castitatis, 1 voc. e Bc. | 8) Angelorum amores sine al 12. |
| b) Quid arma, quid bella. — | 9) « <i>Chari Zaphir volate</i> » |
| c) in hoc mundo inconstanti | 10) Pompae vanae |
| d) in caligine | 11) Audite reges |
| e) mortalis, oh! mortalis . . | 12) Eya Tubae resonare |
| 6) Corda languida in amore . . | 13) Laetae filia principia, 2 sopr. Bc. |
| 7) Gustate, libate | 14) Quando tandem sponse care, 2 sopr. Bc. |
| | 15) Gaude, alma dilecta, 2 sopr. 1 alt Bc. |

— Compilations. —

10-1 vol. in fol^o Part. di 34 fol. 18 Jh. [prima di proprietà Mark Cottl's] = 2) Bassani G. B. — *Lauretanie Litanie* a 4, per soli, coro, archi e organo. — 3) *Jam exulta, jam letare* a 4, per soli, coro, viol. e Bc. —

12-1 vol. in fol^o Part. di 54 fol 17^o Jh. = n^o 11 Jo. Battä *Anima mea liquefacta est* a 3 voc, e. Bc. (Bassani ?). — 14. *Gaude coelum* a 2, col Bc. Bassani (Jo. Battä ?).

14-in 1 vol. in fol^o Part. di 117 c, 18^o Jh. — n^o 4. —

Dixit Dominus pro 4 vocibus cum stromentis per . . .

15-1 vol. in fol^o Part. di 79 cart. 18^o Jh. = 3) *Alma Parens* in sol, a 4 (Soli, cori, archi e organo).

— Biblioteca di Darmstadt.

«*Patrem omnipotentem*» a 6, con viol. e 6 ripieni. 1660. (Ms. St. — D. St.)

— «*Nascere dive puellule*» alt. solo senza viol. col Bc. (Part. msc.)

— Fitzwilliam Museum = Cambridge.

42 — (24 F. 2.) «*Dixit Dominus*» (S. A. T. B. e orch.) — 151. *Magnificat*. in sol min. a 4 voci (soli e coro) e orch.) [ff. 25.]

491/2. F. 24. Bassani's *Harmonia Festiva*, the 13 th. opera of Divine Mottets (Cullen). The 8 th. opera of Divine Mottets (Cullen).

30/F. 20. *XVII sonate da organo o cembalo* dei Sig. Ziani, Pollaroli, Bassani ed altri . . . (Amsterdam Roger.) = una sonata.

24 F. 11. *Ardea di due begl'occhi* — Sopr. —

— Biblioteca di Francoforte —

R. 69. — una parte di 5 danze nelle Kammersonaten del Rosenmüller. —